ANNA DE NOAILLES 1876–1933

XIII (« Vous êtes mort un soir à l’heure où le jour cesse »)

Vous êtes mort un soir à l’heure où le jour cesse.
Ce fut soudain. La douce et terrible paresse
En vous envahissant ne vous a pas vaincu.
Rien ne vous a prédit la torpeur et la tombe.
Vous eûtes le sommeil. Moi, je peine et je tombe,

Et la plus morte mort est d’avoir survécu…